

Décembre 2016

EDITO

125 ans au Service de l'Université de Fribourg

Chers étudiantes et
étudiants en master,



L'année 2014 était celle du jubilé de l'université; 2016 est celle du jubilé des Alumni et Amis UniFR. L'université qui a débuté ses activités en automne 1899 avait besoin du soutien d'amis de Fribourg et d'ailleurs. La pauvreté du canton de Fribourg ne permettait pas de prendre en charge entièrement l'université des catholiques. A l'époque, la Confédération n'offrait pas de subventions aux universités cantonales. Le Président central de l'époque de la Société des Etudiants Suisses, Anton Augustin, et 6 de ses prédécesseurs ont créé, en janvier 1891, la Société académique fribourgeoise. La première Assemblée générale s'est tenue en juillet de la même année. Il n'y avait pas encore d'anciens étudiants. Ce sont des amis de l'université qui ont créé cette association. C'est la raison pour laquelle elle s'appelait jusqu'à l'année dernière, l'Association des Amis de l'Université. Aujourd'hui, les membres sont en grande majorité des anciens étudiants. Toutefois, l'association jouit encore du soutien de personnes qui n'ont pas fait d'études à l'Université de Fribourg. Le comité a par conséquent proposé, l'année passée, à l'assemblée de changer son nom, sans exclure les amis; l'association s'appelle maintenant Alumni et Amis UniFR. Ce nom est mieux adapté à la réalité.

Qui connaît l'histoire de l'Université de Fribourg sait combien la soutenir dans ses débuts était vital. La voir survivre et croître signifiait un combat politique, mais aussi pratique. Il fallait des bâtiments, il fallait du matériel. C'est ainsi que l'association a, tout au long de son histoire, recherché des fonds pour l'expansion de l'université : bibliothèque universitaire, jardin botanique, bâtiment de chimie, entre autres, ont bénéficié de son engagement.

Aujourd'hui, le financement des universités est largement assuré par les aides de la Confédération et des

cantons, même si la manne publique se fait actuellement plus rare en raison de plans d'épargne. Le soutien matériel des amis est encore d'actualité, même s'il n'est plus primordial ni déterminant. Notre association a, ces dernières années, contribué au financement de la construction du bâtiment de la formation continue, alloué un fonds de CHF 140'000.- pour la mise en place d'un bachelor en médecine et financé le road show du jubilé de l'université qui a permis à l'Alma mater de se présenter dans une dizaine de villes suisses.

Actuellement, l'association voit sa tâche principale dans l'entretien des liens avec les alumni afin de créer un véritable réseau entre les anciens étudiants, dans le but de développer une politique alumni qui comprend un engagement actif envers l'université. A cet effet, elle entretient des liens étroits avec les associations facultaires ou départementales en vue de les fédérer et de constituer un vaste réseau d'anciens.

Mireille Kurmann-Carrel

Présidente des Alumni et Amis UniFR



L'initiateur de l'Université
de Fribourg
Georges Python

Son „deuxième fondateur“
Joseph Piller



Les liens alumni s'étendent !

En 2013, nous avons « accueilli » au sein de notre association les quelque 1'700 membres de l'organisation des anciens étudiants en économie (Alumni SES).

Lors de notre assemblée en 2014, nous vous avons annoncé une collaboration avec l'Association friburgeoise des femmes diplômées des universités (section Fribourg). Celle-ci est maintenant réalité. Nous collaborons également avec les MedAlumni.

L'association a aussi signé une convention avec les diplômés de l'Institut de pédagogie curative de notre université. La Faculté de Droit a fait renaître de ses cendres l'ancienne association Frilex. Les Alumni et Amis UniFR ont contribué à ce travail. La collaboration avec la nouvelle association, Alumni lus Frilex, prend forme.

Une discussion est actuellement en cours pour étudier la possibilité de créer plusieurs groupes alumni au sein de la Faculté de lettres.

Une porte s'est également ouverte avec les étudiants en mathématiques.

Vous le voyez :

UniFR un jour, UniFR toujours !



Impressum

2 parutions annuelles - tirage 3'400 exemplaires

Alumni et Amis UniFR

Avenue de l'Europe 20

1700 Fribourg

www.unifr.ch/alumni

alumni@unifr.ch



Désirée Koenig est doctorante à l'Université de Fribourg. Elle s'est fait un nom cet été en gagnant le concours international « Ma thèse en 180 secondes ». Elle a accepté de refaire l'exercice dans le cadre de l'assemblée générale de trois associations d'alumni et de répondre aux questions d'Alumni et Amis Unifr.

Pourquoi avez-vous décidé de faire un doctorat ?

Les scientifiques font assez facilement un doctorat, lequel est en général lié à un projet de recherches et financé. De plus, en commençant mes études, j'envisageais une carrière académique classique qui passe par le doctorat.

Je réalise maintenant que les places sont peu nombreuses pour beaucoup de postulants et je suis ouverte à d'autres carrières.

Qu'est-ce qui vous a poussée à vous présenter au concours « Ma thèse en 180 secondes » ?

Je me suis découvert très tôt un intérêt pour la communication scientifique et je me suis vite rendu compte qu'il m'était assez intuitif de fournir des explications simples. Lorsqu'Unicom a organisé des sélections à Fribourg, je me suis présentée.

Comment se passe le concours « Ma thèse en 180 secondes » ?

Ce concours est organisé, pour la Suisse, par la CUSO, la Conférence universitaire de Suisse occidentale. Il s'adresse à tous les doctorantes et doctorants des hautes écoles francophones qui sélectionnent chacune trois candidats au concours national. Nous étions donc 15 personnes à Lausanne, au mois de juin, pour gagner notre billet d'avion pour le Maroc, issues des universités de Neuchâtel, Fribourg, Lausanne, Genève et de l'EPFL. Cette année, des trois finalistes retenus, deux venaient de Fribourg.

La finale internationale 2016 s'est déroulée à Rabat et a départagé 20 candidates et candidats. Nous avons passé une semaine sur place où nous nous sommes notamment rendus à l'université pour des ateliers avec les étudiants. Le jour du concours, nous avons présenté notre thèse devant un jury composé de représentantes et représentants des milieux académique et médiatique et devant un public qui octroyait, lui aussi, un prix.

Votre thèse porte sur la régénération des nageoires du poisson zèbre. Pourquoi ce thème ?

Je m'intéresse depuis toute petite à découvrir le monde et donc à la science. Quand j'avais dix ans, je voulais étudier la biologie marine. Par la suite, j'ai eu envie d'associer cet intérêt pour les sciences à une application utile pour l'humain ; d'où mon choix des études en sciences biomédicales. J'ai fait mon bachelor à Fribourg puis mon master à Berne. Je suis revenue à Fribourg pour un doctorat chez la professeure Anna Jazwinska dont le cours m'avait beaucoup intéressée. Je suis, en quelque sorte, revenue aux poissons mais ma recherche sur la régénération tente de déboucher sur des applications médicales.

Pourquoi avez-vous choisi l'Université de Fribourg pour vos études ?

Je n'avais pas très envie de faire des études dans un milieu très compétitif comme l'EPFL, par exemple, malgré les moyens plus importants à disposition. Je préférais un cadre plus petit où il existe des interactions entre étudiants et professeurs. J'estime que c'est un avantage d'avoir des cours donnés par les professeurs eux-mêmes et d'être rapidement intégrés dans les travaux de laboratoire.

Quel est votre meilleur souvenir du temps de vos études de bachelor à l'Université de Fribourg ?

Je crois bien que ce sont les sessions de révision avec les amis. Nous travaillions en groupe et passions de nombreuses heures ensemble. Cela débouchait souvent sur de grandes discussions philosophiques que nous alimentions au chocolat !

Avez-vous aussi de mauvais souvenirs ?

Ni les études ni les examens ne m'ont laissé d'expériences traumatisantes. Comme je suis sensible à la manière de

présenter des choses, j'ai parfois regretté le peu d'intérêt de certains professeurs à l'enseignement. Cela transparaissait dans leurs cours.

Quel conseil donnez-vous aux étudiantes et étudiants actuels ?

Au début de ses études, on a parfois une idée linéaire de ce qu'on va faire. Je leur recommande de ne pas avoir peur de regarder ce qui se passe en périphérie de leur voie principale.

Vous êtes en effet un parfait exemple de ce conseil ! Nous vous remercions de cet entretien et vous souhaitons bonne chance pour la conclusion de votre thèse et pour la suite de votre carrière, où qu'elle vous amène.

La prestation de Désirée Koenig lors de la finale suisse se trouve sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=iWi-tzZ2s8>

Fribourg, 6.12.2016/AVWP



Au début de ses études, on a parfois une idée linéaire de ce qu'on va faire. Je vous recommande de ne pas avoir peur de regarder ce qui se passe en périphérie de votre voie principale !



*Les Alumni et Amis UniFR
vous souhaitent de
merveilleuses fêtes de fin d'année*